Saint-Nazaire (44) : alors qu'il promenait son chien, un policier en repos arrête le violeur présumé d'une jeune fille de 13 ans, le suspect était porteur d'un couteau

14/01/2023 à 16h58



C'est un policier expérimenté qui a permis l'interpellation d'un homme soupçonné d'avoir violé une jeune fille de 13 ans quelques jours plus tôt à Saint-Nazaire.

Tout débute en décembre dernier. L'adolescente se promène sur le chemin des douaniers lorsqu'elle est agressée sexuellement par un individu qui l'a menacée avec un couteau. Comme le relate 20 Minutes, elle parvient à s'enfuir et est prise en stop par un automobiliste. Emmenée au commissariat, elle avait décrit son agresseur aux policiers qui avaient tiré un portrait-robot.

Christophe, 54 ans, un brigadier expérimenté qui travaille la nuit a pris une photo du portrait-robot au cas ou… Bien lui en a pris. Le 5 janvier dernier, le fonctionnaire ne travaille pas et promène son chien. C'est alors qu'il croise la route d'un homme. Il explique, "Je l'ai reconnu immédiatement. J'ai tout de suite tilté."

Avec la photo en poche, pas de doute il s'agit du violeur présumé. Il ne veut surtout pas le laisser filer. Après avoir alerté ses collègues, le policier s'approche du suspect. "J'y suis allé au culot !" L'individu semblait "gêné". Le fonctionnaire lui explique qu'il est policier et que ses collègues arrivent pour le contrôler. Le suspect obtempère et le suit.

Arrivé à la voiture de police, l'homme leur remet un couteau de cuisine qui se trouvait dans la poche de son sweat. Il explique qu'il l'utilise pour pique-niquer. Il est interpellé pour port d'arme illicite. Âgé de 30 ans, il est inconnu des services de police. Lors de sa garde à vue, il est interrogé sur le viol de l'adolescente et finit par reconnaître les faits. Mis en examen pour "viol sur une mineure de 15 ans, avec arme", il a été placé en détention provisoire à la prison de Nantes.

Le policier explique au quotidien qu'il ne peut s'empêcher de penser à la jeune victime et sa famille. Il explique "C'est pour ce genre de choses que je suis rentré dans la police"…

Actu Forces de l'ordre / Crédit photo (Ouest-France)